Études littéraires africaines

À propos de Sony Labou Tansi à l'oeuvre, vingt ans après NdLR

Numéro 40, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035988ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035988ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

NdLR (2015). À propos de Sony Labou Tansi à l'oeuvre, vingt ans après. *Études littéraires africaines*, (40), 177–178. <https://doi.org/10.7202/1035988ar>

À propos de Sony Labou Tansi à l'œuvre, vingt ans après

Sony Labou Tansi, décédé le 14 juin 1995, est surtout connu par des œuvres comme *La Vie et demie* (roman) ou *La Parenthèse de sang* (théâtre). Selon David Van Reybrouck, il est « sans doute le plus grand » des écrivains africains. Bien que son œuvre ait déjà fait l'objet de nombreuses études, elle comportait encore bien des pages à découvrir. En 2005, la parution de *SLT : l'atelier Sony Labou Tansi* avait déjà permis une nouvelle approche de ses romans, mais aussi la découverte de sa correspondance et de sa poésie, qui étaient restées jusqu'alors en grande partie inédites. La publication, à la rentrée littéraire de 2015, de plusieurs nouveaux ouvrages a permis de reconsidérer l'auteur de manière relativement globale (Xavier Garnier, *Sony Labou Tansi, une écriture de la décomposition impériale*) ou dans un des genres qu'il a pratiqués, qu'il s'agisse de l'essai (*Encre, sueur, salive et sang*, édition critique par Greta Rodriguez-Antoniotti aux éditions du Seuil, finaliste pour le prix Renaudot de l'essai), du théâtre (*La Chair et l'idée. Sony Labou Tansi en scène(s)* aux Solitaires Intempestifs) ou de la poésie (*Poèmes*, coordonné par Claire Riffard et Nicolas Martin-Granel, éditions du CNRS). Dans certains de ces volumes, l'important travail génétique effectué par les chercheurs met notamment en valeur la force des poèmes de Sony Labou Tansi, et ce qui apparaît comme leur surgissement. Par ailleurs, la publication de textes inédits, comme la pièce intitulée *La Gueule de rechange*, a bien sûr une valeur inestimable pour la recherche. Enfin, on n'oubliera pas de saluer les opérations éditoriales, plus discrètes mais non moins essentielles, de tirage ou de réédition courante, menées surtout par les éditions du Seuil pour les romans, par les éditions Lansmann pour le théâtre.

Pour faire écho à ces publications récentes, nous avons fait appel à des auteurs venus d'horizons très différents, avec des intentions – et des mémoires – qui ne l'étaient pas moins, même s'il s'agit toujours de faire écho à l'importance de l'œuvre. Quant au poète, les contributions des deux écrivains que sont David Van Reybrouck et Claude Mouchard, ci-dessous, disent l'émotion que suscite sa découverte aujourd'hui (d'autant que le volume de poésie comprend des inédits). Bernard Mouralis, pour sa part, évoque à travers divers souvenirs l'ampleur du rayonnement sonyen dans l'histoire littéraire. Enfin, rendant compte de l'essai consacré à Sony par Xavier

Garnier, Tina Harpin montre l'importance critique actuelle de l'écrivain.

En somme, sous des formes certes variées, autant d'attestations de la valeur désormais patrimoniale de cette œuvre exceptionnelle, mais aussi de sa capacité à nous apparaître comme flux surgissant et proclamation d'humanité.

■ NdIR

Ce n'est pas un « écrivain africain » qui parle

La semaine dernière, à Paris, j'ai attendu d'être assis à la terrasse du *Sarah Bernhardt* pour sortir le coffret¹. J'avais longtemps attendu ce moment. Le garçon a pris la commande et j'ai saisi le coffret dans mes mains : *L'Atelier de Sony Labou Tansi*, trois volumes : *correspondance, poésie, roman*. Ma commande est arrivée. J'ai fait glisser le volume consacré à la poésie et suis retourné directement au poème si puissant qui m'avait totalement dévasté en novembre à Kinshasa. Le titre : « Prière d'un enfant du siècle ». Ça commence comme ça :

Mon Dieu
 Pardonne à ton enfant
 Habitant des vagins
 Entravé
 Dans la chair
 Goulé
 D'espérances, de chaînes
 Et d'épreuves
 Et qui a voulu
 Rester
 La seule preuve
 Que tout existe
 Avec
 Ou sans toi
 Pardonne
 À ce siècle bâclé
 Qui bâcle nos rêves
 Mon Dieu
 Fous la merde

¹ *SLT : L'Atelier de Sony Labou Tansi*. I : *Correspondance*. II : *Poésie*. III : *Roman*. Édition établie par Nicolas Martin-Granel et Greta Rodriguez-Antoniotti. Paris : Revue Noire, 2005, 3 vol., 264-216-304 p.